

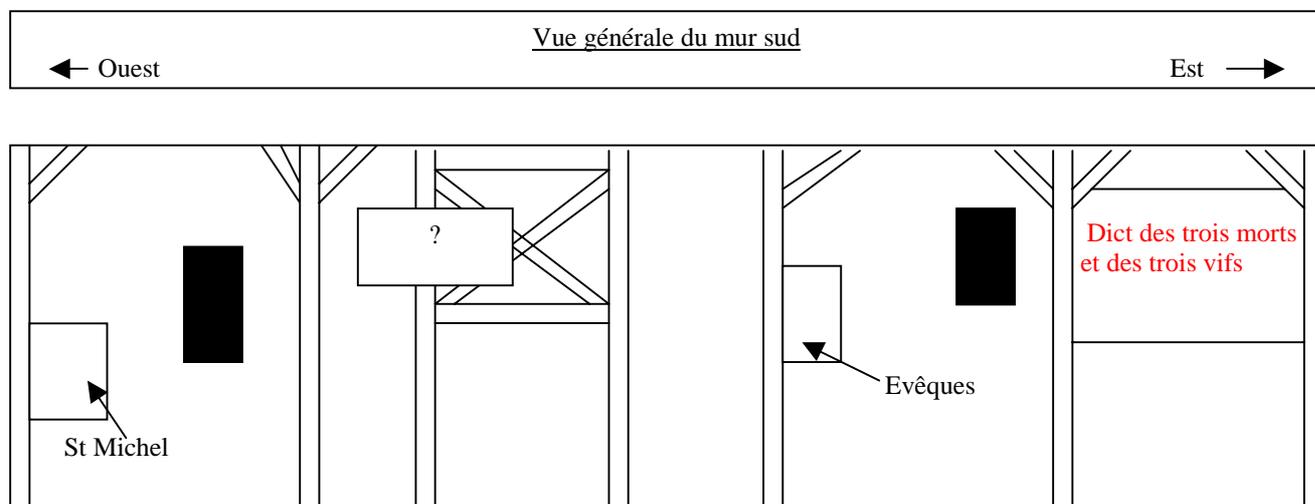
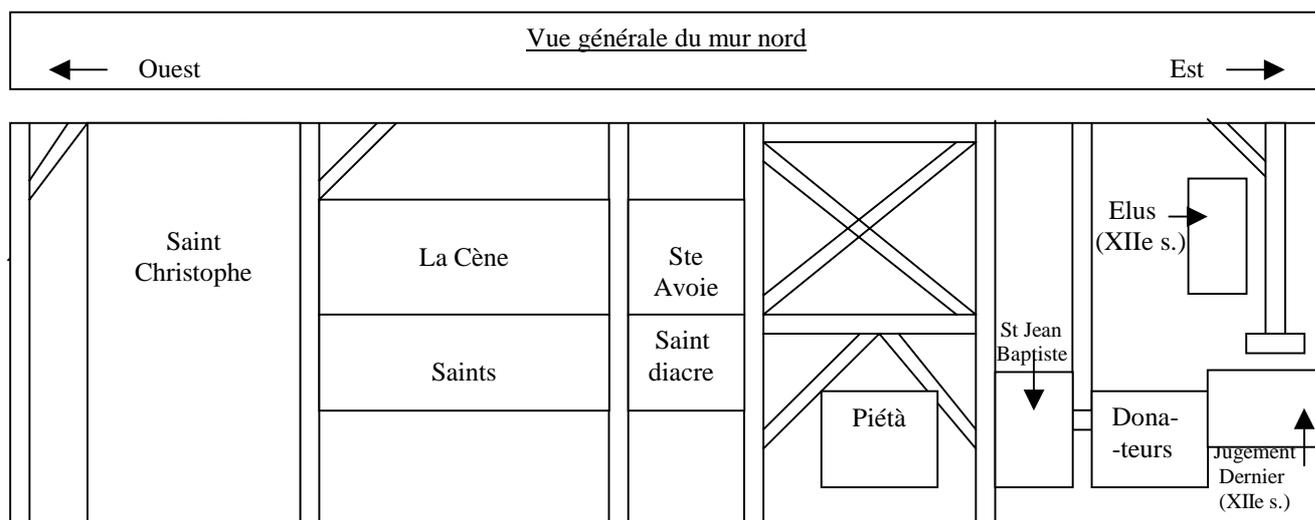
## LANCÔME, église Saint-Pierre

### a. Signalétique de la peinture

#### 1. Dimensions, localisation et autres peintures

Le *Dict des trois morts et des trois vifs* se trouve dans la première travée du mur sud, qui est aveugle. Il s'étend sur environ 4 mètres de large et 3 mètres de haut. Le Dict est accompagné de nombreuses autres peintures (identifiées dans le tableau ci-dessous). Quelques restes de peintures antérieures à celles réalisées au cours de la campagne du Dict sont encore visibles.

#### Répartition des peintures murales



---

## 2. Etat de conservation, restauration

Les peintures murales de Lancôme ont été dégagées en 1989 par Brice Moulinier<sup>1</sup>. Les visages sont presque devenus inexpressifs. Le harnachement des chevaux, les détails vestimentaires traduisent malgré cela une certaine finesse d'exécution.

## 3. Datation, commanditaire

Le contexte iconographique où la présence de sujets à fort contenu émotionnel (Cène, Piété) ou liés à l'idée de la mort (Saint Christophe, saint Jean-Baptiste, saint Michel), permet de dater le Dict de la fin du XVe siècle ou du début du XVIe siècle. L'attitude menaçante des morts, que l'on ne rencontre que tardivement dans la représentation du thème, vient appuyer cette datation. Cependant, aucun commanditaire connu ne nous permet de confirmer ces hypothèses.

## **b. Analyse iconographique de la peinture**

### 1. Les morts

#### *\* Les corps*

Les morts ne sont pas des squelettes mais des écorchés munis d'une fine enveloppe charnelle laissant transparaitre leur ossature. Ils cheminent vers les vifs : leurs jambes sont fléchies. Le cadavre qui fait face aux vivants est prêt à franchir la limite du monde des morts pour se diriger vers les vivants. Sa jambe gauche repose alors sur le calvaire. Le deuxième et le troisième mort ont la main gauche dirigée vers le groupe des chasseurs.

#### *\* Les visages*

Les détails des visages ont disparu mais une large ouverture blanche indique l'emplacement de la bouche tandis que deux trous blancs signalent les orbites.

#### *\* Les attributs*

Chacun des morts porte un outil. Le premier tient une faux dont le manche rouge ressort très nettement de l'ocre jaune du corps sur lequel il l'inscrit. Le deuxième mort tient une bêche et le troisième une lance dont la pointe est dirigée du côté des chasseurs et dépasse.

---

<sup>1</sup> B. MOULINIER, *Rapport de restauration de l'église de Lancôme*, 1989, DRAC Orléans.

---

## 2. Le calvaire

La base du calvaire qui vient séparer les morts des vifs est ornée au premier degré d'un damier puis sur les degrés supérieurs de motifs géométriques. La croix est fleurdelisée.

## 3. Les vifs

### *\* Les corps*

La peur se manifeste par les mouvements du premier cavalier, dont les bras sont levés en l'air. Il a en effet lâché les rênes de son cheval. Les autres vifs semblent moins terrifiés. Le deuxième vif tourne le dos à la scène macabre en regardant le dernier chasseur. Ils semblent même peut-être tenir une conversation. Les deux derniers chasseurs n'ont pas lâché les rênes de leur monture et se dirigent vers les morts.

### *\* Les visages*

Quelques traces de couleur indiquent le modelé du visage, mais les détails ont disparu. Les cheveux tombant sur les épaules, ils portent une toque. Celles du premier et du deuxième vif sont même ornées de trois plumes. La minutie descriptive est telle que les plumes de ces deux chasseurs sont différentes. On pourrait presque reconnaître à quel volatile appartiennent les deux espèces de plumes.

Le premier et le dernier vif regardent les trois morts tandis que le deuxième a détourné sa tête du spectacle macabre.

### *\* Les costumes*

Les costumes portés par les vifs indiquent une riche appartenance sociale. Le premier vif est vêtu d'une tunique portée par dessus un haut de chausse collant. L'encolure, les emmanchures manifestent une certaine finesse. Ce personnage porte des bottes couvrant la jambe jusqu'à la moitié du mollet. Le deuxième est en partie caché par le cheval du troisième chasseur mais son pourpoint dont l'encolure est carrée est visible. On note chez le troisième, une élégance particulièrement soignée : l'encolure carrée de son pourpoint rappelle l'extrémité de son ample manche. Il porte des bottes par dessus un haut de chausse collant. Le signe majeur de distinction sociale est le sceptre que ce personnage tient de sa main droite.

*\* Les animaux*

Le cheval du premier vif est cabré. Le deuxième, comme le troisième, semblent marcher au pas vers les morts.

Les harnachements sont de qualité. On note sur celui du troisième cheval un décor géométrique qui a en partie disparu. Deux faucons se sont envolés. Leurs liens sont pendants. Un chien fait reposer ses pattes sur le calvaire, face aux morts, tandis qu'il regarde les vifs.

## **C. Analyse stylistique de la peinture**

### *1. Composition*

Les personnages se détachent directement sur l'enduit du mur de l'église. Les poutres sur lesquelles s'appuie la charpente servent à délimiter un cadre pour cerner la peinture à gauche et à droite. La couverture de l'édifice donne au Dict son cadre supérieur tandis qu'une bande ocre rouge vient souligner le bord inférieur. Le peintre s'est servi de la construction de l'édifice pour délimiter un cadre. De cette façon, la peinture murale s'insère parfaitement dans l'architecture de l'édifice.

La croix de cimetière n'a pas été placée dans l'axe vertical médian de la composition. Les morts évoluent sur un tiers de la peinture, les vifs, sur deux tiers. L'occupation plastique des vifs à cheval (et non à pied comme les morts) est en effet plus importante.

Le peintre a utilisé de nombreux aplats de couleur alternés de façon à rythmer la composition et à la rendre plus lisible. Le premier cheval, comme le troisième, est blanc, le deuxième est ocre jaune. Le harnachement permet de bien distinguer les chevaux blancs qui se confondraient avec l'enduit du mur sur lequel ils se détachent.

Le dynamisme est également dû au dernier cadavre qui vient transgresser le monde des morts de celui des vivants. La répartition systématique des morts séparés des vifs par le calvaire est ainsi rompue.

### *2. Espace*

Un trait sinueux vient délimiter le ciel blanc de la terre ocre. Cette ligne d'horizon passe au niveau des pieds des protagonistes. L'effet de profondeur est donc peu marqué. Seuls les deux derniers chevaux qui se superposent, instaurent un espace.

---

### 3. *Le style*

Une certaine simplicité se dégage de la scène. On remarque certaines disproportions dans la façon dont sont réalisés les chevaux. Leur corps et leur cou sont forts tandis que leur tête est petite. En outre, le dernier mort n'est pas très bien intégré à la scène puisque ses pieds ne reposent pas sur un même plan. Cette position ne permet pas de rendre la scène très réaliste : la terre ne semble pas porter les protagonistes.

Il faut par ailleurs noter que les contours (présents uniquement du côté des vifs pour souligner leur élégance) ne sont pas toujours traités de la même couleur. Ils s'accordent ainsi mieux avec la palette de la forme qu'ils viennent cerner.